

Homélie Te Deum Cathédrale Bruxelles 15 novembre 2014

Le texte de saint Paul que nous venons d'entendre souligne l'importance pour des chrétiens de prier pour les dépositaires de l'autorité publique. Nous prions, bien sûr, aujourd'hui en tout premier lieu pour notre Roi Philippe, pour notre Reine Mathilde et pour toute la famille royale. Mais je vous invite instamment à inclure dans votre prière toutes nos autorités politiques. Nous prions, en effet, beaucoup trop peu pour nos mandataires publics.

Dans son désir que tous les hommes puissent mener une vie calme et paisible, Paul rapportait ce souhait à la volonté expresse de Dieu lui-même, à savoir que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Nous pouvons aller jusque-là, nous aussi, dans notre prière pour nos autorités politiques. Mais, dans le cadre d'un État non confessionnel, respectant la séparation de la sphère religieuse et de l'État, c'est déjà beaucoup de penser aux hommes et femmes qui légifèrent et à ceux qui nous gouvernent, en nous limitant à la perspective du bien commun, au service duquel, par mandat du peuple, se trouve la classe politique de notre pays à tous ses niveaux de pouvoir. C'est déjà énorme.

L'engagement politique vise, par vocation, au bien commun, lequel inclut l'intérêt général de tous les citoyens en même temps que les possibilités maximales d'épanouissement pour chaque personne individuelle. C'est un grand défi. Nos responsables politiques doivent le relever dans un équilibre toujours délicat. Entre l'idéal poursuivi et la marge de manœuvre souvent restreinte. Entre les exigences de la conscience personnelle de chaque mandataire public et les attentes de son électorat. Entre l'appartenance résolue à une famille politique et la nécessité de composer avec d'autres et donc de parvenir à des compromis sans pour autant y perdre son âme.

Et ce sans jamais oublier que ces hommes et ces femmes qui, par vocation, doivent mettre leur vie au service du bien commun connaissent aussi les joies et les épreuves de toute existence humaine, dans leur vie personnelle ou leur vie familiale. Avec, pour certains, l'exigence redoutable de mener une vie aux horaires très bousculés, voire, à certains moments, démentiels.

Constamment sous les projecteurs des médias, objets fréquents de critiques méritées ou imméritées, nos responsables politiques mènent une vie passionnante, sans doute, exaltante parfois, à coup sûr, mais souvent très exigeante, voire éreintante. Ils savent que les critiques et les coups font nécessairement partie du jeu démocratique. Mais ils ont droit aussi à notre gratitude. Même quand nous critiquons leur action, nous avons toujours à les respecter comme personnes. C'est pourquoi, comme chrétiens et, plus largement, comme hommes religieux ici rassemblés, nous prions pour eux de tout cœur et confions leur vie et leur mission à cette grâce de Dieu qui ne fait défaut à aucun homme quand nous l'invoquons avec foi. Amen.